



MICROFICHE N°

06817

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

CND 6717

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DC/PDIA.

NOTE DE CONJONCTURE

.....

N° 2

.....

7 Décembre 1988

.....

CNDA 5817

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE
DG/PDIA.

NOTE DE CONJONCTURE
.....

N° 2
.....

7 Décembre 1968
.....

CNDA 6817

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERS DE L'AGRICULTURE
DG/POIA.

NOTE DE CONJONCTURE
.....

N° 2
.....

7 Décembre 1968
.....

LA PLUVIOMETRIE

La situation pluviométrique de l'automne 1988 est caractérisée par :

- Un déficit hydrique important au Nord du pays où la pluviométrie a été le plus souvent en-deçà de la normale : Bèjé (44 %), Medjez El Bab (8 %), Gherdimou (40 %), Zaghwan (26 %), Moghrane, El Fahs.
- Une pluviométrie supérieure à la normale particulièrement au Sahel : Soussé (121 %), Monc. tir (127 %), Mahdia (134 %).
- Un excédent hydrique au Sud-Est du pays : Remada (168 %), Jerba (146 %), Matmata (119 %), Gabès (111 %) Kebili (104 %).

Dans certains cas la pluviométrie enregistrée a été plus du double de la normale : ben Gardene et Zarzis (209 %), Talaouine (214 %), Medenine (219 %).

Le déficit pluviométrique qui était plus accentué en Septembre-Octobre a été réduit en Novembre. Au courant de ce mois, des pluies torrentielles ont intéressé le Cap-Bon, le Sahel, Sfax et le Golfe de Gabès.

Situation Pluviométrique
de l'automne 1986 Sep- Oct- Nov.

	pluie enregistrée (en mm)	Moyenne automne (en mm)	Pluie normale
Bizerte	106	227	0,47
Béja	71	162	0,44
Téboursouk	78	156	0,50
Jendouba	64	127	0,51
Le Kef	114	134	0,85
Silliana	66	135	0,49
Zaghouan	42	162	0,26
Nabeul	46	156	0,29
Sousse	189	157	1,21
Monastir	189	149	1,27
Mahdia	214	159	1,34
Kairouan	74,6	120	0,62
Kasserine	45	103	0,44
Sidi Bouzid	52	83	0,63
Sfax	85	101	0,84
Gafsa	35,5	51	0,70
Tozeur	19	33	0,57
Kebili	30	29	1,04
Gabès	104	94	1,11
Medenine	112	51	2,19
Tataouine	77	36	2,14

LA CERÉALICULTURE

La programmation de la campagne céréalière 1988-89 a débuté cette année relativement à l'avance. Les prévisions d'emblavure, portent sur une superficie de 1.755.000 ha dont 865.000 ha au Nord et 890.000 ha au Centre et au Sud.

A la date du 30 novembre 333.000 ha au Nord et 147.000 ha au Centre-Sud ont été réalisés, soit au total 510.000 ha pour la Tunisie.

Les quantités de semences prévues pour la campagne 1988-89 (ordinaires + certifiées) sont de 1.600.000 qx et ce sans tenir compte de la rétention chez les agriculteurs. A la date du 17-11-88 les quantités mises en place ont été de 1.400.000 qx tandis que les quantités réellement vendues n'ont porté que sur 835.000 qx soit 52,2 % des prévisions.

En ce qui concerne les engrais : les quantités réservées à la campagne de cette année sont de :

- 75.000 T d'ammonitre
- 54.000 T de super 45 %
- 20.000 T de D.A.P.

Compte tenu de ces quantités et des stocks de départ issus de la campagne précédente, les quantités vendues sont de :

- 9000 T d'ammonitre
- 17.000 T de super 45 %
- 16.000 T de D.A.P.

Soit des taux de réalisation respectifs de 12 %, 32 % et 80 %.

Toutefois, il a été remarqué que les agriculteurs ont tendance à substituer le super 45 % au profit du D.A.P. Ce dernier en plus des éléments qu'il contient est plus compétitif au niveau du prix.

En effet, le prix du quintal de D.A.P. a été fixé à 110,600 contre 100,900 pour le Super 45 %. Quant à l'ammonitre, il est vendu 110,272 le quintal.

Il est ainsi attendu un dépassement au niveau de l'utilisation du D.A.P par rapport aux prévisions.

Le programme National de mise en place des engrais pourrait être exécuté en totalité pour le Centre et le Sud où la pluviométrie s'est annoncée favorable, et risquerait d'être retardé pour le Nord, où les quantités de pluie enregistrées jusqu'à ce jour sont encore relativement faibles.

Pour ce qui est du désherbage chimique, il est prévu de traiter 362.000 ha dont 145.000 ha aux polyvalents et 217.000 ha au 2-4-D.

Compte tenu du stock existant des produits de traitement, un appel d'offres a été lancé pour désherber 195.000 ha aux polyvalents et 80.000 ha au 2-4-D.

Les mesures prises pour encourager les céréaliculteurs à la suite d'une année de mauvaise récolte sont de :

- Reporter le recouvrement des crédits à court terme relatifs à la campagne 1987-88.
- Porter le taux d'intervention du crédit jusqu'à 80 % des frais culturaux (contre 55 % habituellement) et limiter l'autofinancement du céréaliculteur à 20 % seulement.
- Mettre en oeuvre un programme exceptionnel d'aide en nature aux petits céréaliculteurs (5 MD - 86.400 exploitants - 200.000 ha) pour la fourniture de semences et d'engrais.

les réalisations de ce programme spécial au 22-11-88 sont :

Blé dur	Prévision	113 400 q
	Réalisation	45 200 q
Orge	Prévision	75 400 q
	Réalisation :	38 000 q
DAP	Prévision :	130 000 q
	Réalisation :	53 000 q

Montant total en valeur des réalisations : 2,1, MD.

L'ELEVAGE

L'élevage et son évolution en 1987-1988

Les ressources alimentaires du cheptel ont été très affectées par la sécheresse qui a sévi tout au long de la campagne 1987/1988

Les parcours naturels principale ressource des élevages ovin et caprin dans le Centre et le Sud ont été à 80 % dégradés à l'exception de ceux des gouvernorats de Niédenine, Tataouine, le Nord de Bêjé et Jendouba

Les cultures fourragères emblavées en sec ont totalisé 202.000 ha (contre 340.000 ha prévus) dont seulement 66 000 ha ont pu être récoltés avec toutefois des rendements faibles. Les fourrages en irrigué ont porté sur 20.700 ha pour les cultures d'automne et 9800 ha pour les cultures d'été.

Compte tenu de cette situation, les disponibilités alimentaires autres que les aliments concentrés (son, orge et concentrés industriels) sont estimés pour l'année 1988 à 830 millions d'UF soit près de 50 % des besoins.

Face aux faibles disponibilités en fourrages, le Gouvernement a adopté un programme de sauvegarde matérialisé par l'importation d'orge, de bouchons de luzerne, l'arrêt de l'exportation du son et l'organisation de campagne de vaccination.

Grâce à ces mesures les productions animales ont pu être maintenues à des niveaux comparables à ceux de l'année 1987.

Situation actuelle du cheptel et déroulement de la campagne 1988/1989 :

La situation actuelle du cheptel est identique à celle des mois précédents

L'ELEVAGE

L'élevage et son évolution en 1987-1988

Les ressources alimentaires du cheptel ont été très affectées par la sécheresse qui a sévi tout au long de la campagne 1987/1988.

Les parcours naturels principale ressource des élevages ovin et caprin dans le Centre et le Sud ont été à 80 % dégradés à l'exception de ceux des gouvernorats de Médénine, Tataouine, le Nord de Béja et Jendouba.

Les cultures fourragères emblavées en sec ont totalisé 202.000 ha (contre 340.000 ha prévus) dont seulement 66.000 ha ont pu être récoltés avec toutefois des rendements faibles. Les fourrages en irrigué ont porté sur 20.700 ha pour les cultures d'automne et 9800 ha pour les cultures d'été.

Compte tenu de cette situation, les disponibilités alimentaires autres que les aliments concentrés (son, orge et concentrés industriels) sont estimés pour l'année 1988 à 830 millions d'UF soit près de 50 % des besoins.

Face aux faibles disponibilités en fourrages, le Gouvernement a adopté un programme de sauvegarde matérialisé par l'importation d'orge, de bouchons de luzerne, l'arrêt de l'exportation du son et l'organisation de campagne de vaccination.

Grâce à ces mesures les productions animales ont pu être maintenues à des niveaux comparables à ceux de l'année 1987.

Situation actuelle du cheptel et déroulement de la campagne 1988/1989 :

La situation actuelle du cheptel est identique à celle des mois précédents

Pour assurer une alimentation équilibrée, le Gouvernement a décidé de poursuivre les mesures retenues dans le cadre du programme de sauvegarde au cours des premiers mois de la campagne 1988/1989.

Les quantités d'orge mobilisées (640.000 T + 125.000 T supplémentaires) à cette date permettront de subvenir aux besoins du cheptel jusqu'à la fin du mois de Juin 1989. Par ailleurs en plus de 20.000 tonnes de bouchons de luzerne déjà achetées, 9000 tonnes seront fournies par l'Italie sous forme de don.

Par ailleurs, les dernières pluies survenues dans les régions du Centre et du Sud sont très bénéfiques pour les parcours. Le retard de ces pluies se traduirait par un décalage de la végétation naturelle. En outre la poussée de la végétation naturelle qui a à peine commencé dans certaines régions risquerait de connaître un arrêt végétatif en raison de la baisse des températures en Janvier.

En ce qui concerne les fourrages cultivés, le manque de pluies en octobre-novembre s'est traduit par un faible taux de réalisation des emblavures. Sur 256 000 ha de fourrages cultivés en sec, 159 000 ha ont été semés soit un taux de réalisation de 62 %.

En irrigué 18900 ha ont été déjà réalisés sur les 23.500 ha prévus (taux de réalisation de 80 %.)

Il est attendu un accroissement des superficies réservées à l'orge en vert dans le Centre et le Sud.

L'ARBORICULTURE

La campagne arboricole 1988-1989 subira les conséquences de la sécheresse prolongée qu'a connu la campagne écoulée. Ces conséquences se sont traduites par :

- un affaiblissement général des arbres
- une perturbation du cycle physiologique des arbres
- le dessèchement total d'une partie du verger, essentiellement d'amandiers et d'abricotiers
- une grande pullulation des parasites xylophages (scolytes) sur les arbres à noyau.

Pour minimiser les attaques de parasites sur les arbres à noyau un traitement d'hiver généralisé est nécessaire. On prévoit à ce sujet le traitement de 2.000.000 de plants pour un montant de 350.000 D.

Pour la reconstitution du verger arboricole affecté par la sécheresse un premier projet de replantation des arbres fruitiers desséchés chez les petits et moyens arboriculteurs du Centre et du Sud a été défini et attend l'accord du Ministère du Plan. Ce premier projet touchera 580.000 arbres fruitiers.

L'oléiculture

La production d'olive à huile pour la campagne 1988-1989 est estimée à 303 000 T soit l'équivalent de 60 500 T d'huile contre respectivement 500 000 T et 100 000 T la campagne passée.

La baisse de la production est de l'ordre de 30 %, la baisse la plus importante est signalée au niveau de la région du centre comme le montre le tableau suivant :

Production d'huile en Tonne

Campagne	1987/1988	1988/1989	Variation
Région			
Nord	127 000	18 000	- 33 %
Centre	122 000	10 000	- 52,3 %
Sud	151 000	32 000	- 37 %
Total	1100 000	60500	- 39,5 %

Ces faibles niveaux de production sont la conséquence directe de la sécheresse qui a sévi sur toutes les régions du pays au cours de la campagne écoulée et sur les régions du Centre et Sud depuis le printemps 1987 (à l'exception des régions de l'extrême Sud, Medenine, Zarzis)

Les dernières pluies n'ont pas d'effet sur le volume de la production de cette campagne, cependant, elles contribueront à l'amélioration de la qualité des huiles (disparition du goût du bois dans l'huile).

Ces pluies sont très bénéfiques du fait qu'elles permettent l'amélioration de l'état physiologique des arbres et la constitution des réserves hydriques importantes surtout pour les sols profonds.

Les campagnes de cueillette et de trituration ont démarré dans les régions du Sud. Dans les régions du Centre et du Nord, le démarrage de ces campagnes se poursuit jusqu'au début du mois de Janvier.

Le faible volume de la production affectera sensiblement le taux d'exploitation des capacités de trituration installées. Ceci est de nature à aggraver la situation financière de ce secteur.

Les prix à la production d'huile se caractérisent cette année par l'application du prix définitif (il n'y aura pas de ristourne sur les prix de la campagne 1988-1989).

Les prix ont été fixés à 1500 D/T pour l'huile de qualité Super (acidité < 3°) et de 1260 D/T pour l'huile lampente (acidité > 4°)

Production d'huile en Tonne

Campagne	1987/1988	1988/1989	Variation
Région			
Nord	127 000	18 000	- 33 %
Centre	122 000	10 000	- 52,3 %
Sud	151 000	32 000	- 37 %
Total	1100 000	60500	- 39,5 %

Ces faibles niveaux de production sont la conséquence directe de la sécheresse qui a sévi sur toutes les régions du pays au cours de la campagne écoulée et sur les régions du Centre et Sud depuis le printemps 1987 (à l'exception des régions de l'extrême Sud, Medenine, Zarzis).

Les dernières pluies n'ont pas d'effet sur le volume de la production de cette campagne, cependant, elles contribueront à l'amélioration de la qualité des huiles (disparition du goût du bois dans l'huile).

Ces pluies sont très bénéfiques du fait qu'elles permettent l'amélioration de l'état physiologique des arbres et la constitution des réserves hydriques importantes surtout pour les sols profonds.

Les campagnes de cueillette et de trituration ont démarré dans les régions du Sud. Dans les régions du Centre et du Nord, le démarrage de ces campagnes se poursuit jusqu'au début du mois de Janvier.

Le faible volume de la production affectera sensiblement le taux d'exploitation des capacités de trituration installées. Ceci est de nature à aggraver la situation financière de ce secteur.

Les prix à la production d'huile se caractérisent cette année par l'application du prix définitif (il n'y aura pas de ristourne sur les prix de la campagne 1988-1989).

Les prix ont été fixés à 1500 D/T pour l'huile de qualité Super (acidité < 3°) et de 1260 D/T pour l'huile lampante (acidité > 4°)

Ces prix tiennent compte des prix prévus à l'exportation, entre autres les prix appliqués au niveau de la C.E.E.

Les agrumes

Les dernières précipitations, quoi que un peu tardives, sur les régions du Nord-Est, ont permis l'amélioration du calibre des fruits. Ce qui a permis de réviser l'estimation de la production à la hausse (260 000 Tonnes probables, contre une estimation initiale à 250 000 T).

La production d'agrumes enregistrera donc une augmentation de 9 à 13 % par rapport à celle de la campagne passée (230 000 T).

Cette augmentation de production permettra d'approvisionner le marché local dans de bonnes conditions (prix modérés). On pourrait en outre l'exportation de 50 000 T (contre une réalisation de 43 000 T la campagne dernière).

Pour atteindre cet objectif, il est prévu l'exportation de 31 000 T à destination de la France, et 19 000 T sur les pays de l'Est (Yougoslavie, Tchécoslovaquie et Hongrie).

Les dattes

La production de dattes pour cette campagne est estimée à 70 000 T dont 65 000 T provenant des gouvernorats de Fèbili et de Tozeur.

La production des dattes Deglet Nour est évaluée à 45 000 T.

Des prix planchers ont été fixés en début de campagne comme suit :

	1988-1989	1987-1988
Dattes Deglet Nour "Branchées"	1,100 D/Kg	0,980
Dattes Deglet Nour "Marchandes"	1,000 D/Kg	0,860

La récolte se poursuit jusqu'à fin décembre. On assiste actuellement à une activité intense dans les stations de conditionnement.

Au niveau du conditionnement, le pourcentage de déchets est jugé élevé, et on enregistre une baisse de la proportion des dalles branchées. Cependant, des efforts sont entrepris en vue de valoriser le maximum de dalles desséchées et de les conditionner.

L'exportation prévue à 18 000 T au cours de cette campagne sera caractérisée par une diminution des dalles "branchées" et un accroissement des dalles "conditionnées"

La campagne d'exportation 1988-1989 a démarré le 1er octobre 1988. A la date du 15 novembre les exportations ont atteint 6000 T contre 3000 à la même date de la campagne écoulée pour des valeurs respectives de 14 MD et 6 MD.

LES CULTURES MARAICHÈRES

1. La pomme de terre

Les superficies cultivées en pomme de terre d'arrière-saison ont atteint 6.300 ha soit 1.200 ha de moins que l'année précédente.

La production attendue est de l'ordre de 50.000 T contre 70000 T en 1987.

L'insuffisance de l'eau d'irrigation suite à la sécheresse prolongée de la campagne écoulée est à l'origine de cette baisse aussi bien au niveau des superficies que des rendements.

En ce qui concerne les semences, le programme d'importation porte sur une quantité de 15.700 T répartie entre :

- 12.500 T de variété SPUNTA
- 2.200 T - CLAUSTAR
- 1000 T - ATICA

Le planning d'arrivage s'établit comme suit :

- 6000 T en Novembre
- 7200 T en Décembre
- 2500 T en Janvier

Le prix de revient de la tonne importée s'élève à 564 D contre 462 D en 1987 (augmentation de 22 %).

Une subvention de 3 MD a été accordée. Ce qui donne des prix de retrocession de :

- 395 D/Tonne pour la variété SPUNTA
- 380 - - CLAUSTAR
- 350 - - ATICA

Soit une subvention moyenne de 191 D/T.

En outre un contingent de 1 500 T a été confié aux importateurs privés. Au 30 novembre 900 T ont déjà été importées.

Pour la pomme de terre de primeur, les superficies avancées portent sur 1.900 ha. En effet sur les 2.500 ha prévus, 500 ha risquent de ne pas être cultivés (350 ha à Nabeul et 150 ha à Bizerte) en raison du manque de pluie et de l'abaissement des nappes phréatiques.

2. la tomate

677 ha de tomates d'arrière-saison ont déjà été réalisées principalement à Nabeul (83 ha) Sfax (215 ha), Gabès (84 ha) et Monastir (221 ha).

3. Le piment

Les superficies cultivées en piment d'arrière-saison ont atteint 229 ha réparties essentiellement entre Monastir (110 ha), Nabeul (27 ha) et Sfax (74 ha).

4. l'artichaut

Les superficies mises en place ont atteint 1616 ha, et la production escomptée est de l'ordre de 13.250 T soit un rendement 8,2 T/ha.

En 1988, les superficies cultivées étaient de 1700 ha et la production avait atteint 15.000 T.

LA PECHE

LA PRODUCTION

La production des dix premiers mois de 1988 a atteint 82 102 T contre 79 822 T à la même période de l'année écoulée. Cette augmentation de 2,8% est essentiellement due à la pêche au thon, la pêche côtière et au chalut benthique.

Toutefois, il est à remarquer une baisse de production de la pêche pélagique de l'ordre 37%, de la pêche lagunaire (-6%) et de la pêche au feu (-4%).

PRODUCTION COMPAREE PAR MODE
DE PECHE DURANT LES DIX PREMIERS
MOIS DE 1987-88

MODE DE PECHE	PRODUCTION		EVOLUTION EN %
	1987	1988	
- Côtière	35 160	38 347	+ 9
- Chalut benthique	17 816	11 702	+ 8,2
- Chalut pélagique	2 375	1 491	- 37,2
- Feu	28 377	27 245	- 4
- Lagunaire	5 93	546	- 7,9
- Epoune	2	0	- 100
- Coquillage	676	608	- 10
- Thon	1 822	2 162	+ 18,7
- Corail	1	1	
TOTAL	79 822	82 102	+ 2,86

L'EXPORTATION

Les exportations des produits de la mer durant les dix premiers mois de 1988 ont porté sur 13.384 T pour une valeur de 70,5 MD contre respectivement 10.000 T et 48,8 MD durant la même période de l'année écoulée.

L'évolution des quantités exportées a été comme suit :

- 109 % pour les poissons
- 38,6 % pour les poulpes, seiches et calmars
- 16 % pour les crevettes et crustacés
- 16 % pour les coquillages et fruits de mer.

Tableau comparatif concernant l'exportation des produits de la pêche durant les dix premiers mois 1987-88

en T et en DT

Produits	Année 1987		Année 1988	
	Quant.	Valeurs	Quant.	Valeurs
-Poissons	1414	12879	1865	17071
-Crevettes et crustacés	12615	126402	13034	137256
-Coquillages et fruits de mer	11028	15603	11191	16312
-Poulpes, seiches et calmars	15982	113912	18294	119836
Total	110039	148796	113384	170475

Source : I.N.S.

L'EXPORTATION

Les exportations des produits de la mer durant les dix premiers mois de 1988 ont porté sur 13.384 T pour une valeur de 70,5 MD contre respectivement 10.000 T et 48,8 MD durant la même période de l'année écoulée.

L'évolution des quantités exportées a été comme suit :

- 109 % pour les poissons
- 38,6 % pour les poulpes, seiches et calmars
- 16 % pour les crevettes et crustacés
- 16 % pour les coquillages et fruits de mer.

Tableau comparatif concernant l'exportation des produits de la pêche durant les dix premiers mois 1987-88

en T et en DT

Produits	Année 1987		Année 1988	
	Quant.	Valeurs	Quant.	Valeurs
-Poissons	1414	12879	1865	17071
-Crevettes et crustacés	12615	126402	13034	137256
-Coquillages et fruits de mer	11028	15603	11191	16312
-Poulpes, seiches et calmars	15982	113912	18294	119836
Total	110039	148796	113384	170475

Source : I.N.S.

L'HYDRAULIQUE

A la date du 9-12-88, le volume d'eau stocké dans les barrages s'élève à 606 Mm³ contre 723 Mm³ l'année précédente à la même date soit une baisse de 16,3 %.

N'eût été la mise en eau du barrage Sillana (13,4 Mm³ mis en réserve), la diminution de volume entre les deux années aurait été de 131 % soit une baisse de 18,1 %.

Excepté les barrages de Nebeur, Sidi Saad et Bezirk, les quantités d'eau stockées par les autres barrages sont inférieures à celles de la même période de l'année dernière.

Situation des barrages

en 11 m³

Barrage	Stock au 9-12-87	Stock au 9-12-88	Retenue Normale
Nebeur	24	37,6	181
Ben Metir	28,7	18,3	57,2
Kosseb	59,9	50,7	81,9
Sidi Salem	293,2	248	555
Joumine	40,7	18,5	130
Ghezala	7	1,7	11,7
Bou Heurtma	68,1	38,7	117,5
Sillana	-	13,4	70
Sidi Saad	115,1	117,9	209
Bir M'cherga	44,5	36	165,6
Nebhena	14,8	7,5	87,2
Lakhmès	1,8	0,8	8
Bezirk	1,6	1,9	6,5
Chibe	2,4	1,6	6,5
Masri	2,1	0,9	6,9
Lebna	19,6	12,2	29
Total	723,5	605,7	1724,3

FIN

... **17** ...

VUES